

[Text]

I listened to you carefully, for example, when you talked about nurses. It has been my observation, during the few years that I was responsible for health services in my province, that nurses are the most under rated health professionals in the whole field. Publicly, collectively I have still to see the medical profession come to their rescue. When I was Minister of Health for my province I was responsible for giving the nurses their first collective bargaining rights and contract, which I did in spite of the medical profession. I listened to you carefully this morning. You did not stop long to defend the nursing profession.

Those of us who are in the political field have all had to live with that. It took a hell of a long time before the dentists, for example, would acknowledge that a dental hygienist was a person who should be treated as a professional. We now know that a lot of the work that the dentists used to keep for themselves can be done, and done well, by dental hygienists. Dentists are still making as much money as they were before, but people are getting better dental care. This is what the medical profession collectively has failed to see over the years.

I am a Roman Catholic. Sometimes I think that the men in the church never wanted to admit women to be priests. I know that this is another question, but they are now running out of men priests and all kinds of priests.

There are points that you made, and Senator David took them up, but it is true. Why does society license chiropractors, permit them to practise and refuse them access to taxpayers X-Ray machines? Does it make sense? I am asking you because it is your profession that is responsible. We are not talking about individuals here—

Mr. Coulter: The answer is no.

Senator Thériault: —we are talking about professions. It does not make sense. Why does it not make sense? It does not make sense, because politically the medical profession are the powerful people.

Mr. Coulter: Let us take nurses, to move it away from medicine and chiropractors.

You are absolutely right about nurses. I do not highlight them for two reasons. First, the failure of the nurse practitioner would happen because medicine would not support it. That was a national tragedy. The nurse practitioner has a viable role. It would reduce the cost of health care and should have been supported. However, it was not because medics would not use them.

Secondly, if you look at the political reality the nurses are now politicized. You will have a horrendous problem on your hands, because they will be one of the most powerful groups in the system within the next ten years.

Senator Thériault: God bless them!

[Traduction]

donnerai un exemple illustrant pourquoi il s'agit d'une décision politique.

Je vous ai écouté attentivement quand vous avez parlé des infirmiers et des infirmières. J'ai constaté, pendant les quelques années où j'ai été responsable des services de santé dans ma province, que les infirmiers et les infirmières sont les professionnels de la santé les plus mal considérés. Publiquement, collectivement, je n'ai pas encore vu les médecins venir à leur rescousse. Quand j'étais ministre de la Santé, j'ai donné aux infirmiers et aux infirmières leurs premiers droits à des conventions collectives et leur première convention collective, malgré les objections des médecins. Je vous ai écouté attentivement ce matin. Vous n'avez cessé de défendre les infirmiers et infirmières.

Ceux d'entre nous qui œuvrent dans le domaine politique doivent tenir compte de cette réalité. Il a fallu très très longtemps que les dentistes, par exemple, reconnaissent qu'un hygiéniste dentaire devait être considéré comme un professionnel. Nous savons maintenant qu'une grande partie du travail que les dentistes se gardaient pour eux-mêmes peut être accompli, et bien accompli de surcroît, par les hygiénistes dentaires. Les dentistes font encore autant d'argent qu'auparavant, mais les gens reçoivent de meilleurs soins dentaires. C'est ce que la profession médicale, collectivement, n'a pas vu au fil des années.

Je suis catholique romain. Parfois, je pense que les hommes d'Église n'ont jamais voulu admettre les femmes comme prêtres. Je sais que c'est une autre question, mais on manque actuellement de prêtres et de toutes sortes de prêtres.

Certains de vos arguments ont été relevés par le docteur David, mais vous avez raison. Pourquoi la société donne-t-elle des permis aux chiropraticiens, leur permet-elle d'exercer leur profession et leur refuse-t-elle accès aux appareils de radiographie qui appartiennent aux contribuables? Est-ce logique? Je vous pose la question, parce que votre profession est responsable. Je ne vise personne personnellement—

M. Coulter: La réponse est non.

Le sénateur Thériault: Nous parlons d'une profession. Ce n'est pas logique. Pourquoi? Parce que, politiquement les médecins sont des gens puissants.

M. Coulter: Considérons les infirmiers et les infirmières pour nous éloigner de la médecine et de la chiropractie.

Vous avez tout à fait raison à leur sujet. Je ne les mets pas en vedette pour deux raisons. Premièrement, l'échec des infirmiers et infirmières est survenu parce que la médecine ne les appuyait pas. C'était une tragédie nationale. Les infirmiers et infirmières jouent un rôle important. Ils réduisent le coût des soins de santé et auraient dû être appuyés. Mais ce n'était pas parce que les médecins ne faisaient pas appel à leurs services.

Deuxièmement, quand on considère la réalité politique, on s'aperçoit que les infirmiers et infirmières sont politisés maintenant. Vous vous retrouverez avec un énorme problème sur les bras, parce qu'ils deviendront l'un des groupes les plus puissants du système d'ici dix ans.

Le sénateur Thériault: Que Dieu les bénisse!